

La Chine accepte une rencontre avec des représentants du Dalai-lama

LEMONDE.FR avec AFP | 25.04.08 | 14h01 • Mis à jour le 25.04.08 | 17h01

Pékin va rencontrer un représentant du dalai-lama dans les prochains jours, selon un responsable politique qui s'est adressé anonymement, vendredi 25 avril, à l'agence de presse officielle Chine nouvelle. *"Au vu des demandes répétées du côté du dalai-lama pour une reprise des pourparlers, les départements concernés du gouvernement central auront des contacts et des consultations avec un représentant privé du dalai-lama dans les prochains jours"*, explique le responsable.

De son exil indien, un porte-parole du chef spirituel des Tibétains a salué *"un pas dans la bonne direction puisque seuls des entretiens en face-à-face peuvent conduire au règlement de la question tibétaine"*. Depuis le début des troubles au Tibet le 10 mars, le gouvernement chinois accusait le dalai-lama et sa *"clique"* de vouloir *"saboter"* les Jeux olympiques de Pékin en août.

"Pour l'instant, nous ne pouvons pas confirmer avoir reçu une invitation de la partie chinoise, mais, si cela se confirme, alors c'est quelque chose que nous avons toujours souhaité", s'est félicité le porte-parole du gouvernement tibétain en exil, Thubten Samphel.

BARROSO EN VISITE EN CHINE

Peu de temps avant l'annonce de cette prochaine rencontre, le président de la Commission européenne, José Manuel Barroso, en voyage officiel en Chine, avait assuré avoir eu *"des échanges ouverts et francs sur le Tibet"* avec le premier ministre chinois Wen Jiabao et espérer *"voir des développements positifs bientôt"*.

En fait, le dialogue n'est rompu, officiellement, entre la Chine et le Tibet que depuis moins d'un an. L'entourage du dalai-lama et son gouvernement en exil à Dharamsala, dans le nord de l'Inde, négocient depuis 2002 avec des responsables chinois. Mais ces pourparlers n'ont pas été réguliers. La position de Pékin s'est en outre *"durcie"* en 2006, selon le chef des Tibétains en exil, et les derniers entretiens directs et officiels remontent à juin-juillet 2007.

Ces dernières semaines, le dalai-lama s'est montré conciliant avec ses *"frères et sœurs chinois"*, exprimant même son désir de rencontrer à Pékin, sous médiation internationale, le président Hu Jintao, une fois la crise terminée. Tout en dénonçant un *"régime de la terreur"* chinois qui commettrait une *"sorte de génocide culturel"* au Tibet, il a plusieurs fois affirmé ne pas revendiquer l'indépendance mais une simple autonomie pour son pays natal, qu'il a fui en 1959 pour se réfugier en Inde après un soulèvement raté contre Pékin. Confronté au plus grand mouvement tibétain depuis vingt ans, le dalai-lama redoute vraisemblablement d'être débordé par une jeune garde tibétaine amère, qui manifeste à Dharamsala et à New Delhi et qui exige, elle, l'indépendance.